

UNE MÈRE DE FAMILLE GUÉRIE PAR SAINTE ANNE

Vers la fin de juin dernier, je tombai gravement malade. Éprouvant sans cesse de grandes douleurs, ne pouvant prendre que peu de nourriture, sujette même à des vomissements fréquents, je devins d'une grande faiblesse, et la maladie à laquelle on ne pouvait assigner aucune des causes ordinaires, s'aggrava de jour en jour. On crut devoir appeler le prêtre, qui m'administra les derniers sacrements, et me conseilla de faire vœu de me joindre au pèlerinage de la paroisse qui devait avoir lieu. Je mis toute ma confiance en sainte Anne ; mais elle me soumit à une terrible épreuve. A peine mon vœu prononcé, une syncope me tint pendant une demi-heure aux portes du tombeau, et je ne fus rappelée à la vie que par les excitants les plus énergiques. Ma confiance ne faiblit pourtant pas, et je tins à mon vœu, comptant sur sainte Anne pour me donner la force de l'accomplir.

Elle semblait me les donner peu à peu, quand une nouvelle rechute fit prendre à ma garde-malade la détermination de m'interdire le voyage à Sainte-Anne. Au point de vue humain, elle avait raison ; car mes douleurs et ma faiblesse étaient revenues en quelques jours. Je considérai cela comme une nouvelle épreuve pour ma foi, et persévérerai dans mon dessein d'aller à Sainte-Anne de Beaupré avec le pèlerinage de la paroisse ; ce que je fis, en dépit de toutes les craintes que ma famille ne pouvait s'empêcher d'entretenir à mon sujet.

Le trajet fut long ; mais je persistai à rester à jeûn jusqu'à midi, pour faire la communion et accomplir mon vœu le plus rigoureusement possible.

Sainte Anne m'a complètement guérie, grâces lui en soient rendues ! A mon retour du pèlerinage, je n'ai ressenti ni fatigue, ni douleur, et j'ai pu m'occuper